

de ce concitoyen illustre. Je venais de terminer la lecture de l'article cité plus haut, lorsqu'un de mes amis me rappela cette tradition. C'en fut assez pour me faire entrevoir d'abord une question d'histoire à élucider, puis la possibilité de grouper ensemble un certain nombre de notes plus ou moins rares, que j'avais en portefeuille au sujet de la famille Gaultier de Varennes,—principalement en ce qui concerne son chef et le plus illustre de ses fils. Ce sont donc des "notes de famille" que je place à la suite de l'ouvrage de Mr. Margry.

* *

Mon point de départ sera l'administration de Mr. Pierre Boucher, autrement dit "le grand-père Boucher".

Cet homme de talent et d'esprit éclairé, arrivé aux Trois-Rivières en 1646 comme "interprète et soldat," prit bientôt une telle importance, au milieu des événements critiques qui se succédèrent dans le cours des années suivantes, que, dès 1653, il avait en main le gouvernement de ce poste et de ses environs et se signalait par des exploits restés célèbres dans l'histoire du Canada, particulièrement dans les annales des Trois-Rivières. Jusque vers 1663, il joua le principal rôle dans cette place. C'est alors que l'on songea à l'envoyer en France, représenter au roi l'état de la colonie, solliciter des secours en armes, en argent et en colons, et modifier les arrangements relatifs à la traite des pelleteries. Le résultat le plus notable de sa mission,—au point de vue des présentes notes,—fut l'envoi du régiment de Carignan auquel appartenait Mr. de Varennes, qui devint le gendre de Mr. Boucher.

Quelques informations assez peu répandues sur ce beau régiment antérieurement à son arrivée en Canada, ne seront peut-être pas déplacées ici. Je cite d'abord un auteur du dix-huitième siècle :

" Dans le temps que le prince de Condé était dans les troupes d'Espagne, un officier allemand nommé Balthazar, qui y servait, fut attiré au service de la France par M. de Salières qui était son ami. On lui donna un régiment qui prit son nom, et il servit en 1636 au siège de Valence, sur le Po.

" La paix ayant été conclue entre la France et l'Espagne, il se fit une réforme de troupes. Le régiment du prince de Carignan, et celui de Balthazar furent mis en un même corps. Les deux commandants conservèrent chacun leur colonelle¹ et leur drapeau

¹ La compagnie qui, dans le régiment, était sous le patronage du premier officier de ce corps, s'appelait la *Colonelle*. Elle avait rang de première compagnie dans son régiment. Le capitaine qui commandait la *Colonelle* portait le titre de